

# JOUR DE LA CHANDELEUR

2 Février 2019

## Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lucas 2,22-40)

« Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

### Homélie du Père Milton

Réellement, c'est très beau de penser qu'aujourd'hui, se célèbre tellement de belles choses. Aujourd'hui, c'est le jour de la présentation de l'Enfant Jésus au Temple. Aujourd'hui, c'est aussi le jour de la vie consacré, comme je vous le disais. Aujourd'hui, c'est le jour de la lumière et aussi aujourd'hui, se célèbre les 25 ans de la fondation de la Maison de la Miséricorde. Nous sommes dans l'année des 25 ans de la fondation de l'Œuvre. Il y a beaucoup de choses dans cette année des 25 ans de la fondation de l'Œuvre. Aussi, cela fait juste un an qu'a commencé la Maison de Nazareth.

Comme je vous le disais, il y a une chose que vous pouvez écouter jusqu'à paraître étrange. L'Œuvre de l'Unité est un des peu de groupes où tous les membres sont consacrés. A vous, ça peut paraître beau de dire « C'est beau comment nous traite le Père Milton, car il nous dit que je suis consacré, que tu es consacré » ! Et, quelqu'un dit : « oui, c'est ainsi ». C'est belle affaire, mais la belle a une exigence en soi.

Je vous disais l'autre fois qu'une personne me disait : « Je ne comprends pas car, maintenant que j'appartiens à l'Œuvre de l'Unité, même au sein de l'Église Catholique, il y a des personnes qui parle mal de moi ». Je lui ai dit : « parce que tu appartiens à l'Œuvre de l'Unité ». Autrement dit, le chemin par lequel le Seigneur t'a choisi n'est pas n'importe quel chemin. Toi, comme membre de l'Œuvre,

même si tu es une personne laïque, une personne mariée, tu es appelé à être consacré. Cela va impliquer, en plus, un chemin de purification.

Aujourd'hui, c'est le jour du don de Jésus au Temple, n'est-ce pas vrai ? Ce mystère que dit-il de plus ? Le don de Jésus au Temple et la Purification de Sainte Marie.

Vous vous imaginez que Marie devait se purifier ? Pourquoi ? Car le fait que tu sois consacré implique, que tu veux ou pas, a un moment de ta vie, tu vas être purifié. Le fait que tu sois consacré, de que tu appartiens à Dieu, signifie que tu vas être purifié.

Avec cela, je vais, il semble très agréable que tous les membres de l'Œuvre soient consacrés. Cela s'écoute bien. Mais et comment cela vous sonne le fait de vous dire : « vous allez être purifié ». Je sais que cela peut sonner un peu fort, mais c'est vrai. Je suis arrivé à la conviction que tous les membres de l'Œuvre et chaque personne qui a un appel spécial à faire partie d'un changement dans l'Eglise ont, à vivre une purification toutes les personnes qui sont appelées à être une personne particulière au sein de l'Eglise, sont appelées à vivre une purification.

Nous avons deux modèles de prêtres qui sont le père Juan et le père Alberto qui ont été les premiers consacrés religieux au sein de l'Œuvre.

Certains pourraient se demander de quoi est-il en train de parler ? Ça suppose que nous sommes tous religieux ou non ? C'est une longue histoire que vais tenter de résumer.

Dans l'Eglise, il existe deux types de personnes, les religieux et les laïques. Les religieux sont les personnes qui sont unis dans l'Eglise à travers des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Par exemple, une religieuse franciscaine, fait des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Un bon jour, si cette religieuse souhaite se marier, ce mariage ne sera pas valide sauf si elle demande une permission spéciale à travers de l'Evêque et en autres cas, à travers du Saint Pape spécialement, pour que si elle regrette d'être religieuse, elle puisse se marier. Cela s'appelle être religieuse, appartenir à une communauté religieuse.

L'autre type de personnes au sein de l'Eglise sont les laïques. Je sais qu'à certains d'entre vous, aller devenir fou avec que je vais vous dire. Les prêtres sont aussi des laïques, c'est-à-dire, que les prêtres n'ont pas les fait les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Quand vient à vous un prêtre diocésien, lui il n'a pas fait les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, c'est un prêtre diocésien, un prêtre laïque. Pour cela que le prêtre, pour être prêtre, implique qu'il offre à Dieu, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, mais il ne fait pas de vœux. Tellement que, par exemple, si un prêtre religieux et un prêtre laïque décide de sortir et de se marier, le processus va être plus facile pour le prêtre laïque, car lui, comme prêtre n'aura qu'à faire que le processus comme prêtre et pas comme religieux.

Le reste des personnes sont laïques en tout et dans le sentiment du mot. Autrement dit, ils ne sont pas unis pas à travers du vœu de pauvreté, chasteté et obéissance, pas à travers du ministère sacerdotal. Ils peuvent se marier quand ils veulent, sauf si, il y a une charge qui t'interdis de te marier.

Au sein de cette vie qui est la vie religieuse, ils existent des personnes qui sont appelés comme je vous le disais, à être religieux. Moi, par exemple. Le père Juan, par exemple, était un prêtre religieux. Il n'était pas seulement prêtre. De fait, si tu lui demandais ce qui était le plus important pour lui, il disait : « pour moi, le plus important, a été mes premiers vœux ».

De fait, nous célébrons les noces d'or des vœux du Père Juan et nous ne célébrons pas les noces d'or de prêtrise, car le Père Juan disait : « pour moi, le plus important était la vie religieuse ».

Pour un prêtre religieux, la vie religieuse est plus importante que la prêtrise. Pour le père Juan, qu'est ce qui était le plus important ? Être prêtre ou être de Jésus ? Être de Jésus.

Pour cela qu'a un certain moment, quand il a décidé sortir de la vie des rédemptoristes, quand il s'est fait prêtre laïque pour être membre de l'Œuvre (il devait être prêtre laïque), il est resté à la charge de l'Evêque diocésain qui était Monseigneur Antonio Gonzales et ensuite il est resté dans les mains de Monseigneur Raul Vela. Il leur a dit, au deux, au Père Guillermo et au Père Juan, mais particulièrement au Père Guillermo : « si tu continues dans ce chemin, je te quitte le statut de clergé ».

Le Père Guillermo et le Père Juan, ont arrêté d'être religieux pour se faire diocésain et appartenir à l'Œuvre donc ils étaient diocésains et membre de l'Œuvre à travers l'Evêque, mais le Père Guillermo, non. Le Père Guillermo lui a continué étant religieux. Pour cela, que l'Evêque lui a dit : « si tu laisses cette communauté pour être de l'Œuvre, je te quitte le statut religieux et en plus, je te réduis au statut de laïque ». C'est une chose que l'Evêque comme l'avoir à sa charge, pouvait faire et qu'il ne pouvait pas faire quand il était religieux.

Qu'est-ce qui était le plus important pour le Père Juan et pour le Père Alberto ? C'était appelé à être de Jésus. Ils ont senti un appel à être de Jésus dans leurs premières communautés.

Une chose que beaucoup de personnes ne comprenaient pas et que je vais dans mon cas – même si ce n'est pas comparable définitivement avec la belle vie donnée complètement des modérateurs – quand Dieu m'a appelé, j'ai senti un appel de Dieu qui m'a dit : « viens, laisse tout et suis-moi ».

J'avais 18 ans et j'ai dit : « Ce n'est pas que j'ai pensé que Dieu veut que je sois curé. J'ai senti que Jésus m'a appelé à tout laisser pour le suivre ». Beaucoup de personnes ne comprennent pas car ils disaient « dans l'Œuvre de l'Unité, il va être prêtre ». Je disais « A moi, cela ne m'intéresse pas, Dieu m'a appelé à le suivre ».

C'est que quelques choses similaires que leurs disaient le Père Juan et le Père Abril, avec les distances dues. Ils sont entrés dans l'Œuvre de l'Unité et tant de l'Œuvre de l'Unité, ont arrêté d'être religieux. Pour eux, c'était très important mais, ils préféreraient perdre l'état religieux contre celui d'être de Jésus.

Quand je suis entré dans l'Œuvre de l'Unité, j'ai senti cet appel de « Viens et suis-moi, laisse tout et suis-moi ». Je me rappelle que même, quelques membres de l'Œuvre et personnes dans ce temps m'ont dit : « Dans l'Œuvre, il ne va jamais être prêtre ».

Qu'est-ce qui était ce qui je sentais dans le cœur ? Je pensais et je disais « Quand Jésus m'a appelé, il ne m'a jamais appelé à être prêtre ». Je leur disais sincèrement : « Je me rappelle la parole que Jésus m'a dite : il m'a dit viens et suis-moi ».

Qu'est-ce qui signifie « Suis-moi » ? Laisse tout et suis-moi.

Je n'avais pas de problème avec ne pas être prêtre ? Pendant que les autres séminaristes entraient en crises car ils disaient : « le temps passe et personne ne va nous ordonner prêtre. Nous sommes en crise ! »

Je répondais : « Vous êtes en crise, moi non ». Car je n'ai senti pas que Dieu m'a appelé à être prêtre. Je me rappelle la parole de Jésus qui m'a dit : « Viens et suis-moi ». C'est l'unique parole que j'avais dans la tête.

J'ai eu une réunion avec un Evêque dans ces temps et cet Evêque m'a dit : « Milton, tu es dans une communauté dans laquelle il n'y aura de prêtre. Es-tu sûr que tu veux continuer ? »

Je suis resté pensif et je me suis dit : « Comment je dis ça à un Evêque ? » et je lui ai répondu : « Ce qui se passe est que je ne sens pas encore l'appelle à être prêtre, au mieux un jour, mais dans ce temps je sens un appel à être de l'Œuvre de l'Unité ». Un appel à être de l'Œuvre de l'Unité, radical, ayant tout laissé, puisque cette parole me resonait dans le cœur, une parole qui disait : « Viens et Suis-moi. Suis-moi, laissant tout ».

Un jour, Monseigneur Vela est apparu en face de moi et m'a dit : « Tu n'as pas la permission pour utiliser cet habit, tu n'es pas religieux ». Si vous me comprenez, l'idée de ne pas être religieux ? Je n'appartenais à aucune communauté religieuse. L'Œuvre de l'Unité n'avait pas la permission pour utiliser l'habit car nous ne faisons pas les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, reconnu par l'Eglise. Il avait le droit de dire : « tu n'as pas le droit d'utiliser l'habit car tu n'es pas religieux ».

Je suis allé aux toilettes, j'ai pleuré et j'ai sorti l'habit, l'ai mis dans le sac et je n'ai réutiliser l'habit, jusqu'à qu'ils nous donnent la permission. Mais, pourquoi ? Car je n'étais pas religieux reconnu par l'Eglise.

Je suis allé prier Jésus et je lui ai dit : « Seigneur, qu'est ce qui m'importe ? Que je sois reconnu par l'Eglise ou que tu me reconnais comme tu religieux ? J'ai dit « Evidemment Ton opinion m'importe plus ».

Je me suis trouvé dans un temps où les personnes ne comprenaient pas bien. Mais je suis convaincu que, jusqu'à aujourd'hui il n'existe pas de religieuse dans l'Œuvre. C'est une chose que les personnes gèrent comme un fantôme. Il existe un groupe de filles qui sont nées de la famille de l'Œuvre et qui se sont devenues religieuses dans une communauté qui n'a rien à voir avec l'Œuvre car la spiritualité, le charisme, la perception des choses est tellement différente qui n'a rien à voir avec à voir avec l'Œuvre de l'Unité.

L'Evêque m'a dit durant cette semaine : « Regardez-vous, les religieuses qui sont nées de vous. Elles n'ont rien à voir avec vous et elles n'ont pas votre spiritualité ». Cela m'attire l'attention. Elles n'ont pas votre spiritualité, on ne les a pas attaqués. Il a dit « elles n'ont pas votre spiritualité » et « regardez-vous ». Une chose qui s'est passé dans l'Œuvre est qu'il y n'a jamais existé des religieuses de l'Unité et il faut être claire.

Je me rappelle qu'une des religieuses de la communauté, appelé « De l'Unité » m'a dit : « Tu n'as pas l'habit ». D'une certaine forme c'était comme : « Tu n'as pas l'habit, tu n'es rien ».

Je suis retourné à prier Jésus : « Jésus, même si je n'ai pas l'habit, même si l'Eglise ne me reconnaît pas comme religieux, pour toi je suis religieux ». Car je savais que le plus important dans être religieux, premièrement, était que Dieu t'appelle. A moi, Jésus m'avait appelé. J'appartenais à une communauté qui n'était pas reconnue par l'Eglise mais qui est le propriétaire de l'Eglise ? - pour ainsi dire - Qui a fondé l'Eglise ? Jésus.

Je ne savais pas comment le dire à cet Evêque dans ce temps, que me disais : « Sors de cette communauté car jamais tu vas être prêtre. » Je ne savais pas comment lui dire que le propriétaire de l'Eglise, son supérieur, m'avait appelé à être religieux et que, même si le Père Juan était avec moi, il n'était pas reconnu dans ce temps par l'Eglise, Jésus le reconnaissait.

Il s'est passé un temps – je me souviens – le Père Juan s'est mis mal, est décédé et les statuts de la communauté religieuse n'existaient pas. J'étais un laïque de plus, c'est-à-dire, que si ce jour l'Eglise disait : « Nous ne reconnaissons rien de ce qui a fait ce vous appelez séminariste, qui s'appelle Milton Paredes, je devenais comme n'importe quel laïque ».

Quand est mort le Père Juan, nous n'avions aucune reconnaissance dans l'Eglise, d'un processus de vie religieuse. Pas un seul. De fait, nous n'avions eu aucun processus de vie religieuse, jusqu'à ce que fut établit la fraternité sacerdotale en 2017. C'est la premièrement fois qu'on reconnaissait qu'un de nos religieux a fait des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Dans les statuts on reconnaît qu'au sein de l'Œuvre de l'Unité, ils existent des membres qui font des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Dans l'année 2017, c'est la première fois que l'Eglise reconnaît qu'il y a des religieux aux sein de l'Œuvre.

Comme tout ce qui se passe depuis le temps de Jésus, Jésus n'admet pas quand Lui appelle à ses apôtres, jamais il n'admet qu'ils remettent la moitié. Vous vous rappelez ce qui s'est passé quand ce gars s'est présenté et lui dit « Maître, je voudrais te suivre » et Lui dit : « Qu'as-tu fait jusqu'à aujourd'hui ? » « J'ai accompli tes commandements, j'ai accompli avec ce que je devais faire » et Lui dit « Va, laisse et vend tout, donne-le aux pauvres et ensuite suis-moi. »

Parfois, nous pensons que ce que ce Jésus a été changé ou a été adouci avec l'histoire, mais l'histoire est toujours la même. Si à toi, comme membre de l'Œuvre de l'Unité, le Seigneur t'a appelé un jour, a toi aussi il te dit : « Celui qui n'est pas capable de renier à soi-même, de prendre sa croix et me suivre, il n'est pas digne de moi. » Cela, Jésus le dit à ton âme, parce que tu es chrétien. Ce n'est pas ce que cela ait changé, mais c'est qu'ils existent chrétiens premiers et des chrétiens seconds. Aussi à toi, le Seigneur, si tu es membre de l'Œuvre ou même si tu ferais partie uniquement comme membre baptisé de l'Eglise et si tu n'appartiens à aucun groupe, pour le fait d'être chrétien, Jésus te dit : « Si tu prends la charrue regardant derrière, tu n'es pas digne du Royaume des Cieux, tu n'es pas digne d'être mon disciple ».

A vous membre de l'Œuvre et a moi aussi le Seigneur nous a mi à l'épreuve.

Je me rappelle d'une fille qui voulait être religieuse. Elle est sortie d'une communauté de religieuse et avait quelques habits de cette vie qu'elle a eu. Elle m'a dit : « Je veux être religieuse au sein de l'Œuvre, qu'est-ce que je fais ? » Le Père Juan était décédé. Je me suis dit : « Ça s'est arrêté, que faire ? ». Si moi-même je n'avais pas mon chemin de sûr.

Vous vous rappelez quand Jésus a dit à ses apôtres : « Vous me suivez, mais le Fils de l'Homme n'a même pas où reposer sa tête. » Cela a dit Jésus et il vous le dit.

Dans certains moments, il y a eu des personnes qui disaient : « Ça de l'Œuvre de l'Unité. Il faut aller chez les Jésuites ou autres communautés reconnues ! Cela en vaut la peine ».

Quand Jésus disait à ses apôtres, il leur disait : « Je n'ai même où reposer la tête ».

Mais l'Œuvre de l'Unité, il n'y a même pas de maison pour les Curés ! Nous n'avions même d'Eglise quand tout a commencé. Il n'existait même la propre maison. Et le fils de l'Homme n'avait pas où reposer sa tête.

Cette fille qui voulait être m'a dit qu'elle sortait de sa communauté pour être religieuse de l'Œuvre. Je lui ai dit : « Regarde, la vérité c'est qu'il n'y a pas de religieuses dans l'Œuvre. Si tu veux, tu peux faire la même chose que j'ai fait. » - Je disais, elle va me raccrocher au nez - Et qu'est ce que tu as fait ? - m'a-t-elle demandée.

Je lui ai dit ainsi : « Je ne peux pas utiliser l'habit. Premièrement, car nous n'avons pas la reconnaissance. Deuxièmement, tu dois aimer l'Œuvre comme ta vie, car si tu ne sens pas un appel à l'Œuvre de l'Unité alors tu n'as pas la vocation pour l'Œuvre, pour aucune vocation. C'est-à-dire, si tu n'es pas disponible à te donner à l'Œuvre de l'Unité avec toute l'âme et avec tout le cœur comme l'ont

fait les deux premiers modérateurs généraux, tu n'as pas la vocation ni pour curé, ni pour laïc, ni pour être marié au sein de l'Œuvre. Si es disposée à faire ça : à quitter ton habit – car elle ne pouvait pas marcher sans habits, elle était habitée à se croire religieuse – si tu es habituée à ça et tu que n'es pas capable de laisser Jésus, dans ton cœur, te former comme religieuse et que ton cœur change même si les autres ne le voient pas, même si les autres ne le comprennent pas, donc tu ne peux pas être religieuse de l'Œuvre.

Cela fût la dernière fois que j'ai parlé avec elle.

Quand le frère David m'a appelé et que j'étais au Brésil, il m'a dit : « Et, que puis-je faire ? Où fais-je vivre ? Je sens que Jésus m'appelle. » Je me suis mis à penser, « Qu'est ce que je lui offre ? Que vais-je lui dire ? » J'avais parlé avec Juan et j'étais sur qu'il avait la vocation et je disais, qu'est ce que je lui offre ?

J'ai pris l'Évangile.

- Qu'est-ce que je peux t'offrir ? Si Jésus à ses apôtres ne leur à rien offert. Sens-tu que Jésus t'appelle ?
- Oui
- D'accord, donc à partir d'aujourd'hui, Jésus va être ton supérieur

Je disais : « Ça sonne vraiment intelligent ! » Mais ce que disait la parole de Dieu. « Celui que souhaite me suivre, qu'il laisse tout, qu'il prenne sa croix et me suive. » Dans ce moment, je ne pouvais même pas lui offrir une communauté car, j'étais au Brésil et je lui ai dit : « Le jour où Jésus t'a appelé, depuis ce jour, tu es religieux. Car tu es consacré à Jésus. »

Il y a beaucoup de personnes qui peuvent se tromper et parfois vous rencontrez des prêtres ou des religieuses qui disent : « Moi, je n'ai pas encore fait la promesse à Dieu ». Et tu dis « Depuis le jour où Jésus t'a appelée, depuis ce jour, tu es déjà ». Je lui ai dit : « Depuis le jour où tu as senti l'appel de Jésus, tu es déjà séminariste. Ainsi que marche, le Saint-Sacrement est au séminaire et va lui dire : Jésus, je suis ici et je suis ton séminariste. »

J'ai pensé, peut-être que comme la religieuse, c'est la dernière fois que je parle avec David

Ce jour, le 20 août, le frère David, sans qu'il n'y ait personnes au séminaire, car justement nous étions en train de vivre au Brésil, sans qu'il n'y ait rien à lui offrir, car dans cette maison il n'y avait pas de nourriture, - le réfrigérateur était vide car nous étions en voyage -, nous n'avions rien à lui offrir, sans que nous pussions avoir le lit prêt ou la chambre prête, il a décidé de tout laisser. Il savait que le propriétaire de sa vocation était Jésus, que ce n'était pas le Père Milton, ni le Père Juan.

Le Père Eddy, quand le Père Juan était malade me disait, Que puis offrir ? Mais, moi je ne pouvais pas soutenir cette question, car à moi, le Père Juan ne m'a jamais rien offert, n'a jamais essayer de me convaincre. C'est plus, il a essayé de me convaincre de ne pas entrer, que j'attende un peu.

Moi, à 18 ans, j'ai senti que Jésus m'a appelé et j'ai commencé à faire un tas de choses. J'ai commencé à me battre avec quelques personnes et j'ai commencé à dire à ma famille : « Je sens un appel et vous ne comprenez pas. » et quelqu'un a recommandé et a dit : « Il est très immature Père Juan » et le Père Juan a dit « Fiston, pense le bien ». Il voulait me convaincre de ne pas entrer et que j'attende un peu.

Je sentais un appel tellement fort que j'ai dit : « Même le Père Juan ne va pas pouvoir me convaincre que je ne rentre pas. » Car Jésus était au-dessus du Père Juan. Ce ne fut pas le Père qui m'a convaincu.

Quand il m'a présenté au gars, aux séminaristes, m'a donné bien plus de peur. Dans ce temps, le séminaire passait par une crise, donc ça m'a fait peur. Je disais : « Seigneur, je vais vivre avec eux, Toi libère-moi ».

Le fait que Dieu t'appelle n'a pas à voir avec ceux avec qui tu vis, ni si ça te paraît joli, ni si tu vas être prêtre, s'ils ne vont pas te reconnaître, ni s'ils ne vont pas t'apprécier, ni si tu ne vas pas utiliser un habit. Tu n'as pas le droit à ce que les personnes te saluent car tu es différent. L'unique différence de toi avec le reste des personnes es que Jésus t'a appelé à tous laisser pour être de Lui.

Le Père Juan et le Père Alberto comprenaient ce que je suis en train de vous dire, car eux, n'ont pas seulement laissé la vie religieuse pour être de l'Œuvre, ils ont laissé leurs communautés qu'ils aimaient avec tout l'âme. Ils ont laissé ce qu'ils aimaient le plus.

Mettez-vous à penser : « Qu'est-ce que j'aime le plus dans cette vie ? ».

Ils ont laissé ce qu'ils aimaient le plus. Ce n'était pas un attachement, non. Ils aimaient avec fidélité Dieu, aimaient leurs communautés.

Un bon jour, le Père Juan a senti que le Seigneur l'a appelé radicalement et lui, avec sa main et une lettre, a écrit à son département et ensuite au général, au supérieur au niveau mondial lui a fit : « Quelle peine que vous me dites que je dois rester au sein de la communauté, car je sens quelque chose au-dessus de moi-même qui est l'appel de Jésus. Il m'a donné comme date, jusqu'au premier décembre 1997. Si vous ne me donnez pas la permission, je sortirai de cette communauté sans n'avoir rien réglé. »

Ce sont des écrits que parfois j'ai lu et j'ai pu sentir les larmes du Père Juan à dire ça à son supérieur. L'Œuvre de l'Unité est l'unique communauté, où les personnes mariées arrivent à un avoir un tel niveau de consécration que les personnes qui écoutent Juan Arturo disent : « Il parle d'une manière plus profonde qu'un curé ». J'ai écouté de beaucoup de personnes dire ça. Ou quand les personnes écoutent Roberto. Chaque fois, il y a plus de personnes qui, quand ils écoutent disent : « Comment il parle, même les curés ne parlent pas comme ça ».

Le Seigneur nous a appelé à vivre une consécration, aux mariés aussi, ça doit être le même niveau de consécration que vivent les curés ou les religieuses, ou que nous devrions vivre.

Cela, nous ne l'avons pas encore compris, car il nous manque de nous valoriser à nous-même. Ce n'est pas que le Père Milton a été appelé d'une manière et le Père Alberto et le Père Juan ou Juan Arturo.

Je me rappelle encore quand j'avais 22 ans qu'on me disait que ma mère était malade. Connaissant ma mère, je savais que sa maladie avait à voir qu'elle ne souhaitait pas que je sois prêtre et refusait que je sois prêtre. Jusqu'à ce que ça lui donne une de ces maladies qui sont le fruit de renier beaucoup de choses. Je me rappelle qu'une de mes bien-aimées tantes m'a dit : « Ta maman va mourir par ta faute. »

Ça été tenace pour ma psychologie. J'avais 21 ou 22 ans et ça été une épreuve de foi pour moi.

Je suis allée devant le Saint Sacrement et j'ai demandé à Dieu : « Seigneur, réellement ma mère va mourir par ma faute ? Je suis réellement dans l'erreur ? Réellement, tout ce que je fais est mal, au point que je dois sortir ? »

Je n'ai pas douté, mais j'ai demandé au Seigneur. Ensuite, j'ai ressenti l'appel du Seigneur comme cette fois. Je me suis rappelée comme Jésus m'a appelé et il m'a dit : « Viens et suis-moi » et je lui ai dit

« Seigneur, si tu es Celui qui est en train de m'appeler, jusqu'à la mort de ma mère ça en fait la peine. Car, si elle meurt, Toi tu vas le porter au ciel ». J'ai dit cela au Seigneur.

Ensuite, je suis revenue parler en paix avec cette personne et je lui ai dit : « Jésus m'a appelé et si ma mère meurt elle va aller au ciel. » Je crois que c'est une des paroles plus fortes que j'ai dit, mais à la suite de ça, ma mère s'est guérie. Quand tu tiens fermement devant la Croix du Christ, le Seigneur solutionne tes liens.

Un séminariste, six années plus tard, a eu exactement le même problème. Sa mère est tombée malade et il a dit : « Je dois aller prendre soin de ma mère ». Ce n'est pas qu'il n'y avait personne pour prendre soin d'elle, il y avait beaucoup, mais il a senti sur lui, le poids de sa famille. Dans ce moment, il a dit : « Je dois prendre soin de ma mère. » Non seulement sa mère a empiré, mais que lui est sorti du séminaire.

Le Seigneur dit aussi : « Si tu aimes père, mère, enfants, frères, amis plus que Moi, tu n'es pas digne de Moi. » Et, pire que ça, si tu aimes père, mère, enfants, frères plus que Jésus, tu ne vas pas permettre que Jésus agisse en t père, mère, enfants, frères. C'est une chose que les membres de l'Œuvre doivent se convaincre.

Vous devez laisser que Dieu agisse dans vos familles et pour cela que vous devez quitter tous les liens que vous avez avec votre famille. Si vous êtes des gens liés à votre famille, à ses coutumes familiales, à ses habitudes jusqu'aux liens parfois simples – choses comme par exemple le fait que vous ayez un thé le même jour ou vous devez faire une chose pour un frère de communauté de l'Œuvre – c'est jusqu'à ce type de chose que parle de lien quand le Seigneur dit : « Si tu aimes père, mère, enfants, frères, amis plus que Moi, tu n'es digne pas de Moi ». Et, pas seulement ça, sinon que Jésus ne pourra pas agir dans ta famille.

Je vous racontais le miracle de mon papa. Je n'ai jamais espéré qu'il accepte la religion catholique car, il a toujours contre les prêtres. D'un coup, certains diraient « magiquement ». Non, ce n'est pas magique. C'est la grâce de Dieu quand tu es fidèle, d'un coup mon père a voulu se confesser avec moi avant de mourir. Il a accepté la grâce de Dieu. Je voudrais lire la Parole de Dieu, je voudrais aller à la Messe et il me traitait comme son fils bien-aimé.

Car, si tu mets Dieu comme centre de tout, tu vas permettre que Dieu se charge des tiens. Mais si tu vis attaché aux tiens, donc Dieu va laisser que toi tu te charges des tiens et le résultat va être tien, pas celui de Dieu.

Si tu apprends, comme ça nous est enseigné ici, à vivre aimant, mais sans le lien cela ne signifie pas que tu ne pas plus prendre soin de ton foyer mais, que tu ne peux plus vivre attaché aux tiens. Consentant le mal qu'ils font, au mieux, beaucoup de fois complice, sans dénoncer, sans te donner en liberté, alors Dieu ne vas pas non plus conduire les tiens.

Pour cela, que les membres de l'Œuvre de l'Unité sont appelés non pas être membre de l'Œuvre uniquement, sinon simplement que pour être chrétien, à ce que Dieu soit le centre de leurs vies.

Il y a des vies qui sont plus exemplaires que d'autres car, ils ont tout laissé. J'ai été choqué de connaître Marcia et me rendre compte que dans sa vie, il y avait un témoignage qui est très grand et lumineux et que je ne couvrais pas ce témoignage.

J'ai pu voir qu'étant, moi vivant mes choses, mes complexes, mes peurs car je me sentais victime du monde, parce que je sentais que le monde ne me comprenait pas, elle avait tout laissé pour Jésus et en plus elle était réconciliée avec elle-même et le monde.

C'était une chose que je n'avais pas.

Je me suis rendu compte qu'être religieux ce n'est pas être la victime de beaucoup de choses. Je me sentais heureux, mais parfois je me sentais victime. J'ai réussi à comprendre qu'un religieux n'est pas vraiment religieux s'il n'accepte pas dans son cœur que le Christ doit être le centre des choses, le centre de sa psychologie et le centre de sa santé.

Le Seigneur m'a permis de vivre une belle chose. Car en plus, comme dit la Parole de Dieu : « Celui qui laisse, père, mère, frères, enfants pour Moi, va recevoir au centuple ».

Vous tous, membre de l'Œuvre qui avez osé se consacrer à leurs communautés, à leurs frères de communautés, beaucoup de fois consacrant un temps que vous pourriez utiliser en le passant avec des amis du collège où des personnes d'un certain club et vous êtes consacré à eux, le Seigneur va leur donner au centuple. Cela signifie qu'avant que Jésus te donne une vie, tu dois la perdre.

Combien de vous sentent qu'ils sont en train de perdre leur vie ? Ce n'est pas une perte de temps !

Combien de personne sont en train de perdre leur vie dans l'Œuvre ? Autrement dit, il donne tout au Seigneur. Je ne parle pas de ceux qui sont comme des ports de fleurs, excusez l'expression, comme des ports de fleurs dans la communauté. Qui ne pense pas, qui ne parle pas, n'ouvre pas le cœur, ne dit rien. Je ne parle pas de ces gens.

Combien de vous sont en train de perdre leur vie dans le chemin de l'Œuvre de l'Unité, pour faire de vrais frères et sœurs en Christ, fraternités de chair et de sang, afin qu'un jour, le Seigneur leur dise : tu as perdu ta vie, je te donnerai d'autres frères ? »

Combien de vous sont en train de perdre leur temps pour que le Seigneur leur dise : « Tu es en train de perdre de ta vie qui est ton temps, je vais te donner quelque chose de meilleur qui est le vrai amour ».

Vous, chers membres de l'Œuvre, êtes consacrés.

Vous voyez aussi des prêtres qui perdent parfois leur temps, n'est-ce pas.

L'autre jour une dame me disait : « Il est si bon ce Père, il dit de si belles prédications, mais il a deux masters et il finit ses études et on ne le voit jamais à la paroisse. ». Autrement dit, tu peux être toi un consacré et qui tu n'es pas en train de perdre ta vie pour ce que le Seigneur t'a demandé. Il peut avoir des membres de l'Œuvre qui ne passent peut-être pas leur temps et leur vie sur ce que le Seigneur lui demande et c'est pourquoi l'Œuvre ne fleurit pas non plus.

Vous êtes consacrés, aujourd'hui, c'est le jour de renouveler votre consécration. Les âmes ont besoin de personnes qui leur parlent d'expériences réelles. Beaucoup de fois cette expérience ne va pas venir du Père Milton, ni de Juan, ni de Marcia, ni de Roberto, ni des personnes que vous avez dans la tête, sinon de vous. De vos âmes, doivent venir les vraies expériences de vie qui aident à transformer les autres âmes car Jésus vous appelez à être des consacrés.

Ses mêmes enfants. Remarquez-vous, qu'en ce temps, les enfants s'égarer très facilement lorsque les parents n'ont pas prêté tous les sentiments sur eux ?

Vous vous êtes rendu compte de ça ? Que les enfants sont absorbés par le monde si les parents n'ont pas un cœur de consacré, qui sont prêts tout le temps pour se donner, pour leur donner la paix, pour être paix, pour générer un monde d'amour autour de leurs enfants, ces enfants qu'ils vont perdre.

Vos enfants sont exposés à beaucoup de choses et la réponse a ce monde exposé n'est pas le Père Milton, ce n'est pas Juan. Non. C'est vous qui avez à vivre dans la fidélité l'amour et l'unité pour que

vos enfants ne se perdent pas. Ouvrez les yeux un peu devant la réalité que vous vivez car vous êtes aussi appelés à être Unité et Amour dans ce monde.

Aujourd'hui, je vous invite à renouveler la consécration à Jésus de l'Unité. Je ne nie pas que cela m'émotionne beaucoup, penser que nous avons une fondation assise sur deux prêtres et dans la vie de Juan qui, bien peu de gens réalisent, ce qu'il a vécu, les dons que le Seigneur lui a demandés, qui ont à voir avoir un niveau de sacerdoce. Ça vaudrait le coup que vous voyez cela, car à chacun de vous le Seigneur les appels à être consacrés.

Il existe une vie consacrée depuis 2017 dans l'Œuvre dans le fait qu'officiellement nous avons une communauté qui fait des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Nous sommes prêtres séculiers, nous sommes religieux et dans le terme plus proche à ce que nous pourrions l'exprimer : nous sommes prêtres religieux au sein de l'Œuvre, nous sommes vie religieuse au sein de l'Œuvre et aujourd'hui, c'est le jour de penser à ça. Je vous invite à ce que pensiez à votre consécration, que vous pensiez à ce que devez offrir à Dieu.

Je ne suis pas en train de demander que vous fassiez un traité théologique, seulement que vous alliez à l'Évangile de Mathieu qui dit : « Si tu n'es pas capable de prendre ta croix, de renier à toi-même et me suivre, tu ne peux pas être mon disciple. » Seulement, méditez cette partie qui dit : « Celui qui manie la charrue et regarde derrière, n'est pas digne du Royaume des cieux. » Cela vous est aussi dirigé.

Vous êtes les consacrés de l'Œuvre, consacré à Jésus dans cette Œuvre. Que le Seigneur nous donne en ce jour, en ce temps, la grâce de vivre vraiment l'Unité que Lui veut avec Lui, pour que ceux appelés à être consacré et en plus de, être religieux dans l'Œuvre, soient bénis. Que tous les religieux, particulièrement dans ce jour, soient bénis pour nos prières.

Offrons au Seigneur, en ce moment le pain et le vin et avec cela aussi, je vous invite à penser comment vous allez renouveler le moment de communier, ce que vous avez à renouveler dans votre don.